



Tome 1

Destins Brisés

JULIEN KILHOFFER

Julien Kilhoffer

Les Nouvelles d'Absolutya - Destin Brisés

© Julien Kilhoffer, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5755-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Le mage sans pouvoirs

I.

Un inconnu aux pouvoirs étranges

Au fil de son histoire, le pays d’Absolutya avait connu plusieurs guerres internes, ayant toutes plus ou moins fragilisé l’équilibre du territoire. Aujourd’hui, après plusieurs années de paix, le spectre de la guerre planait à nouveau sur le pays. Le royaume d’Everland, situé au Sud d’Absolutya, était dans la tourmente. Son souverain, le Haut-Mage Lajak, souffrait d’un mal étrange qu’aucun guérisseur ne semblait en mesure de soigner. Pendant qu’il se mourait, la cité de Wisenheim, capitale du royaume, vivait ses heures les plus sombres.

De nombreuses tensions animaient le Conseil des Sages, principal organe décisionnel d’Everland, dont les membres étaient dans l’incapacité de parvenir à un accord, concernant la nécessité de nommer un nouveau Haut-Mage. Cette instabilité politique provoquait un affaiblissement de tout le royaume, toutes les institutions étaient paralysées et de nombreuses personnes à travers le pays avaient les yeux rivés sur Everland, car un territoire laissé sans contrôle était un territoire pouvant être facilement conquis.

La capitale avait été placée en état de siège, personne ne pouvait y entrer sans autorisation et personne ne pouvait en sortir. Un groupe de gardes armés était chargé de surveiller les portes de la ville, tandis qu’un autre groupe était chargé de la surveillance du Cercle de Zaubers, l’académie de magie présidée par le Haut-Mage dans laquelle siégeait également le Conseil des Sages. Un couvre-feu avait également été instauré et plusieurs patrouilles étaient chargées de la faire respecter, à travers plusieurs rondes organisées dans les rues de la capitale.

Alors que la situation semblait ne pas pouvoir s’aggraver, un homme étrange vêtu d’une longue cape et le visage dissimulé par un grand capuchon, marchait d’un pas lent mais assuré en direction des portes de la capitale. En le voyant approcher, les gardes lui barrèrent la route et lui demandèrent ce qui l’amenait dans la capitale. L’inconnu ne leur répondit pas et continua d’avancer. Les gardes

commencèrent alors à se montrer plus agressifs et brandirent leurs armes. Soudain, tout en continuant son avancée, l'homme leva un bras en direction des soldats et la paume de sa main s'illumina d'une lueur dorée. Les gardes s'effondrèrent alors un par un, comme si toute leur force les avait quittés.

Le vagabond s'approcha des lourdes portes de la cité, posa ses mains sur chacun des battants et les poussa avec une facilité déconcertante. Il remonta ensuite lentement les rues de la capitale en direction du Cercle de Zauber, neutralisant d'un simple geste tous les gardes qui tentaient de l'arrêter.

Le signal d'alarme retentit dans la ville, signifiant qu'une personne non autorisée avait pénétré dans la ville. L'homme encapuchonné continua d'avancer jusqu'aux portes de l'académie, et se retrouva face à un groupe d'une douzaine de gardes armés. Alors qu'ils pointaient leurs armes vers lui, il s'arrêta et leva ses deux bras en direction des soldats. Tandis que ses deux paumes s'illuminaient d'une lueur dorée, tous les gardes tombèrent au sol, incapables de bouger.

L'homme encapuchonné franchit alors les portes du Cercle et se dirigea vers un escalier de verre se trouvant au milieu d'un immense hall. On aurait dit qu'il connaissait cet endroit par cœur, comme s'il y était déjà venu plusieurs fois. Il semblait savoir qu'au sommet de ces marches se trouvait le bureau de Lajak, ainsi que la salle dans laquelle siégeait le Conseil des Sages. L'inconnu gravit les marches en direction puis il prit la direction du bureau du Haut-Mage. Dans les couloirs résonnaient des voix semblant provenir de la salle du Conseil. Au ton employé par les différents interlocuteurs, on pouvait facilement deviner que la conversation était plutôt animée.

Il pénétra dans le bureau du Haut-Mage et vit ce dernier allongé dans un lit se trouvant au fond de la pièce. En voyant cet homme étrange pénétrer dans son bureau et s'approcher de lui, le mage mourant s'adressa à lui d'une voix faible et tremblante.

— Il semblerait que ma dernière heure soit venue... Pourriez-vous au moins me dire votre nom ? Que je sache par quelle main je vais rendre mon dernier souffle ?

L'inconnu ne répondit pas, s'approcha du Haut-Mage et lui tendit une lettre. Le sceau semblait brisé et le papier semblait avoir quelques années. Lajak attrapa la lettre d'une main tremblante et tandis qu'il en parcourait les lignes, ses yeux s'écarquillèrent. Il tourna la tête, l'air ébahi, vers cet homme qui se tenait à

côté de lui.

— Lando ? Lando c'est bien toi ? dit-il soudain.

L'intéressé sembla esquisser un sourire. Il posa sa main droite sur le torse du Haut-Mage, une lueur dorée illumina sa paume et une vague de chaleur parcourut le corps du mage mourant. Après quelques instants, la lumière s'éteignit et Lajak se redressa dans son lit, totalement guéri. L'homme aux pouvoirs étranges s'assit alors sur le lit et ôta son capuchon, révélant de longs cheveux châains bouclés, de grands yeux verts et une barbe clairsemée.

— Ces sept dernières années n'ont pas l'air de vous avoir réussi Monsieur, dit-il d'une voix calme. Effectivement c'est bien moi, Lando, celui que vous avez renvoyé il y a maintenant sept ans.

— Où étais-tu passé ? Tout le monde te pensait mort ! Et d'où te viennent ces pouvoirs ? Que t'est-il arrivé pendant toutes ces années et pourquoi revenir aujourd'hui ?

Lando esquissa un nouveau sourire, prit une profonde inspiration, et entreprit de tout raconter à son professeur.

II. Le passé de Lando

Le royaume d'Everland était principalement réputé comme étant le berceau de la magie élémentaire, un art ancestral qui permettait à son utilisateur de manipuler l'un des quatre éléments : l'eau, la terre, l'air ou le feu. Les pratiquants de cet art s'appelaient des "mages". De nombreuses années d'entraînement étaient nécessaires, ne serait-ce que pour maîtriser les bases, mais avant cela, déjà fallait-il découvrir son affinité élémentaire. Cela nécessitait de longs jours, parfois même des semaines entières de méditation profonde, au terme desquelles l'apprenti serait éventuellement en mesure d'éveiller ses pouvoirs, et ainsi découvrir l'élément qu'il pourrait contrôler, si toutefois il s'en donnait les moyens.

L'apprentissage de la magie se faisait au sein de l'académie de magie de Wisenheim, le Cercle de Zaubер. Les apprentis y étaient admis dès l'âge de dix ans, certains souhaitaient simplement suivre la même voie que leurs parents, tandis que d'autres étaient en quête de leur propre grandeur. L'académie était dirigée par le Haut-Mage Lajak, un homme d'une quarantaine d'années à la carrure imposante, considéré comme le mage le plus puissant de tout le pays. Avec le concours de plusieurs professeurs, il s'occupait de l'apprentissage des apprentis, mais de par son statut, il supervisait aussi les recherches effectuées par les mages confirmés au sein du Cercle.

Toutefois, le Cercle de Zaubер n'était pas qu'une simple académie de magie. Selon les coutumes d'Everland, celui qui dirigeait l'académie était également souverain du royaume et présidait le Conseil des Sages. Ce dernier avait pour membre les six mages ayant pu accéder au titre honorifique d'Archimage et il représentait le principal organe décisionnel du royaume. Contrairement à ce que l'on pouvait croire, le Haut-Mage ne prenait aucune décision unilatérale en matière politique.

C'était à l'âge de dix ans que Lando avait fait la rencontre de Lajak. Issu d'une famille plutôt modeste de Wisenheim, il avait décidé de rejoindre le Cercle en tant qu'apprenti pour un jour devenir Archimage et rendre ses parents fiers. De taille moyenne et de carrure assez fine, le jeune garçon portait des cheveux

châtains coupés très courts et à cette époque, ses grands yeux verts pétillaient d'espoir. Il ne pouvait malheureusement pas se douter que tout n'allait pas se passer comme prévu pour lui.

En effet, après huit années d'entraînements intensifs, lors desquelles Lando avait consenti à de nombreux sacrifices, il n'avait pas fait le moindre progrès. Encore pire, il n'avait toujours pas réussi à éveiller son affinité élémentaire. Ses professeurs semblaient désespérés devant l'absence de progrès du jeune apprenti. Tous ses amis, entrés à l'académie en même temps que lui, avaient eux aussi fini par tourner le dos au jeune homme. Lando commençait d'ailleurs à sentir que ses jours au sein du Cercle étaient comptés. Son mauvais pressentiment fut d'ailleurs confirmé le jour où il reçut une lettre du Haut-Mage, le convoquant dans son bureau pour discuter de son avenir.

Alors que la pluie battait le carreau de la fenêtre de sa chambre, Lando ouvrit difficilement les yeux après une nuit de sommeil assez agitée. Le jour de l'entrevue avec Lajak était finalement arrivé. Tout en poussant un long soupir, le jeune homme se leva et commença à se préparer. Aujourd'hui âgé de dix-huit ans, Lando n'avait plus grand-chose à voir avec le garçon plein d'espoir qu'il était huit ans auparavant. De taille assez moyenne pour son âge, il était plutôt maigre et son teint était blafard. Le jeune homme avait laissé pousser ses cheveux, ils tombaient désormais jusqu'à ses épaules, formant de fines boucles. Ses grands yeux verts, au regard autrefois pétillant de volonté, semblaient désormais vidés de tout espoir.

L'apprenti termina de se préparer, puis quitta sa chambre en direction du Grand Hall. Comme la plupart des apprentis, il logeait dans les dortoirs de l'académie. Le Cercle de Zaubers était un immense édifice triangulaire composé de trois tours articulées autour d'un bâtiment principal. La tour Nord abritait les dortoirs, la tour Est contenait la bibliothèque et la tour Ouest accueillait les salles de cours. Elles étaient toutes reliées au Grand Hall, une immense salle située à l'entrée de l'académie, au sol fait de marbre blanc et dont les murs étaient parsemés de vitraux. En son centre flottait un immense bloc de Sternalyth, un minéral d'une extrême rareté dont on disait qu'il permettait d'accroître les capacités magiques.

Tout autour de ce bloc de pierre s'enroulait un escalier de verre permettant d'accéder à la fois au sous-sol, où se trouvait un gigantesque espace souterrain dédié à la méditation et à la pratique de la magie, ainsi qu'au premier étage, où

se trouvait le bureau de Lajak et la salle dans laquelle siégeait le Conseil des Sages. Une fois arrivé dans le Grand Hall, Lando se dirigea vers l'escalier de verre, jeta un regard emplit de tristesse au bloc de Sternalyth et gravit les marches en direction du bureau de Lajak.

Son cœur se serrait de plus en plus à chaque marche, à tel point qu'il commençait qu'à l'approche du sommet, il commençait à ressentir des difficultés pour respirer. Le jeune homme se trouvait désormais devant la porte du bureau du Haut-Mage. Rassemblant ses dernières forces, il frappa et une voix rauque l'invita à entrer. Il poussa la porte et vit Lajak, debout derrière son bureau, qui semblait l'attendre. Sans même prononcer le moindre mot, le Haut-Mage lui fit signe de s'asseoir puis il lui tendit une lettre portant le sceau du Conseil des Sages.

Lando saisit la lettre d'une main tremblante, brisa le sceau puis commença à la lire. Petit à petit, des larmes lui montèrent aux yeux. Le jeune homme n'était pas seulement renvoyé du Cercle, il venait également d'être déclaré "sans pouvoirs", ce qui signifiait qu'il ne serait jamais en mesure de développer la moindre aptitude pour la magie élémentaire. Au bord des larmes, il leva les yeux vers Lajak en recherche de réconfort, mais ce dernier détourna le regard et lui tourna le dos. C'était donc ainsi que se terminait son apprentissage au sein du Cercle de Zaubers, par une lettre de renvoi et sans un mot.

Le jeune homme se leva et quitta la pièce, il descendit l'escalier de verre et quitta l'académie, sans même prendre le temps de retourner aux dortoirs pour rassembler ses affaires. Accablé de chagrin et bouillonnant de colère, il traversa les rues de Wisenheim jusqu'aux portes de la cité. Trempé jusqu'aux os à cause de la pluie battante qui s'abattait sur la ville, il s'arrêta pour jeter un dernier regard sur les rues dans lesquelles il avait grandi, avant de franchir les portes et de s'enfoncer dans les bois. Plus personne à Wisenheim ne revit jamais Lando, pas même ses propres parents.

III. Le clerc de Laerys

Le jeune homme s'enfonçait toujours plus loin dans la forêt. Il ne souhaitait qu'une seule chose, fuir cette réalité dans laquelle ses rêves s'effondraient et tout le monde lui tournait le dos. Il n'avait plus nulle part où aller, les portes de l'académie lui étaient désormais définitivement fermées, et il ne pouvait décemment pas se présenter devant ses parents en leur annonçant qu'il était un "sans pouvoirs". Il ne pourrait plus jamais les regarder en face sans avoir honte de lui-même.

Tandis qu'il ruminait dans son esprit, Lando continuait sa fuite en avant dans les bois. Il finit par trouver un ruisseau d'une profondeur moyenne. Il observa le cours d'eau pendant un long moment puis poussa un long soupir. Tout ce qu'il souhaitait c'était partir d'ici le plus rapidement possible, et ce ruisseau semblait être sa meilleure option à l'heure actuelle. Le jeune s'en approcha doucement tout en observant les alentours, comme s'il était à la recherche de quelque chose. Il finit par trouver ce qu'il cherchait, non loin de lui, au bord de l'eau, se trouvait une pierre de taille assez conséquente. Elle semblait assez lourde pour ce qu'il comptait en faire, mais en même temps, assez légère pour qu'il puisse la soulever. Lando s'approcha donc de la pierre en question, la souleva au niveau de son torsen et s'approcha du ruisseau.

Sans même prendre le temps d'enlever ses bottes, il plongea ses pieds dans l'eau froide. Il se tenait debout dans le ruisseau avec ses jambes immergées jusqu'à la moitié de ses cuisses. Le jeune homme poussa un dernier soupir, il était temps pour lui d'y aller. Il fit encore un pas, plaça son corps dans le sens du courant, puis se laissa tomber en arrière tout en tenant fermement la pierre contre son torse. Il se retrouva totalement immergé et maintenu au fond de l'eau par ce rocher qui lui comprimait la poitrine. Tout serait bientôt terminé. Il expulsa ce qu'il restait d'air dans ses poumons et ferma les yeux. Petit à petit, il sentit l'eau s'engouffrer dans ses poumons et plus ils se remplissaient, plus le poids de la pierre sur son torse lui semblait léger, comme si peu à peu, il n'était plus en mesure de sentir son propre corps. Puis soudainement, il ne sentait plus rien du tout.